

Il est au pays de Les Boules, une charmante maison blanche sise à quelques mètres du fleuve qui recèle des trésors de toutes sortes. La maîtresse des lieux, c'est Jacqueline et je vous la présente.

C'est dans une famille de neuf enfants que Jacqueline Côté a grandi. Le papa est boulanger. La maman met aussi la main à la pâte et s'occupe des enfants et de leurs études. Comme ses grandes sœurs, c'est chez les religieuses Ursulines à Rimouski que Jacqueline va étudier en vue de devenir institutrice. Quand elle revient dans son village, une classe l'attend. Dans une école qui est maintenant devenue le Centre de loisirs, elle enseigne quelques années jusqu'à ce qu'un golfeur du nom de Henri fasse d'elle une Madame Brochu. Selon la coutume, elle demeure à la maison. Au bout de deux ans, la cigogne n'ayant pas daigné s'arrêter chez eux, elle revient à l'enseignement jusqu'à ce qu'un commissaire d'école décrète que les femmes mariées doivent rester au foyer, au profond désarroi de Jacqueline. Quelques années passent. Soudainement, en pleine année scolaire, on a besoin d'elle. On vient la chercher pour remplacer une enseignante malade. Quel bonheur de se retrouver dans une classe, de sentir l'odeur de la craie, des livres. Durant trente-cinq ans, dans sa paroisse de Les Boules, Jacqueline poursuit sa carrière. Elle est heureuse avec sa bande de gamins qu'elle adore et qui le lui rendent bien.

Mais tout n'est pas toujours facile dans une classe de 30, 35 parfois 38 élèves... Les degrés multiples, le système de chauffage déficient, les conditions sanitaires

rudimentaires... Mais quand on aime ce que l'on fait, on sait tirer partie des difficultés et on ne compte pas les heures. Jacqueline a toujours des projets plein la tête, des activités pour faciliter les apprentissages. Ses nombreux albums avec photos identifiées en témoignent. Ses 35 années d'enseignement y sont consignées. Il y a de tout : listes d'élèves avec le nom des parents et des collègues, photos très nombreuses des diverses activités que ce soit à la plage, au golf, à l'Halloween, à Noël, lors de processions, de parades, de glissades, au carnaval, en pique-nique, à bicyclette... Ses documents sont devenus des références qu'on lui emprunte lors des fêtes paroissiales. Elle parle de ses élèves et des compagnes d'enseignement avec des étoiles dans les yeux. Elle se rappelle des soupers avec ses amis, de leurs fous rires. Quand les Sœurs du Bon Pasteur quittent la paroisse dans les années 1970, Jacqueline devient responsable d'école; autre tâche dont elle s'acquitte consciencieusement. Ses activités ne se limitent pas au scolaire. Elle est très active au niveau paroissial. Elle s'implique dans l'organisation des fêtes, des repasoirs y compris la fabrication des ailes d'anges, la supervision des enfants de chœur, la préparation des sacrements et j'en passe.

Après vingt-cinq ans de mariage son cher Henri décède. Elle l'a accompagné, soutenu tout au long de sa maladie. Ce départ est difficile, mais courageuse, elle relève la tête et traverse cette épreuve vaillamment. Elle sait voir ce que la vie lui donne de beau et de bon. Après quelques années, c'est Jean-Louis qui se présente à elle alors qu'elle est à quelques mois de sa retraite. Une autre très belle histoire qu'elle vit intensément. Ensemble ils font des voyages, ils s'occupent

des parterres sur la propriété de la rue Principale, construisent murets et rocailles, arrachant à la mer, une à une, les roches les plus belles. Ils en font un endroit magnifique où l'omniprésence du fleuve s'impose à notre regard. Il y a tellement de beautés réunies au même endroit. Sans vous déplacer, vous assistez au lever ou au coucher du soleil sur le fleuve. Les oiseaux piaillent, les canards et même les phoques viennent faire trempette pour ensuite se reposer sur les grosses roches. En été, ses plates-bandes de fleurs charment l'œil et attirent les visiteurs. Tout y est si calme, reposant. La maison aux larges fenêtres ouvertes sur le fleuve est décorée avec raffinement. Les peintures, les plantes, les photos sont toutes des souvenirs vivants des jours heureux.

La vie n'a pas ménagé Madame Côté. Les belles années avec Jean-Louis ont pris fin brusquement. Parti pour un monde qu'on dit meilleur, il lui a laissé une belle famille à chérir, des petits-enfants dont elle est très fière.

Jacqueline est contente du chemin parcouru. Elle a fait une carrière qui l'a comblée. Ses anciens élèves, très nombreux encore autour d'elle, sont toujours prêts à lui prêter main forte quand vient le temps des gros travaux. Elle aime lire, tricoter, épier les oiseaux, observer la mer avec ses jours calmes et ses sautes d'humeur. Elle fait du bénévolat à l'église, accompagne des parents, des amis à l'hôpital. Elle se considère comme l'enfant gâtée de la paroisse et dit qu'elle a beaucoup reçu. Mais moi, je sais qu'elle a donné largement. J'ai passé quelques heures seulement avec Madame Côté. Avec générosité, elle a partagé avec moi des

*souvenirs dont sa tête et son cœur sont remplis. Merci de
votre accueil Jacqueline. Ce n'est qu'un au revoir.*

*Lucille Jean-Desrosiers
Mai 2003*

NB: Madame Côté est décédée en juillet 2006